

Dell: ventes à +11% mais la marge est sous pression

Sur son 2^e trimestre fiscal (au 1^{er} août), le géant des PC accuse le coup. Alors que les 'notebooks' (nouveaux mini-PC portables) dopent les ventes avec une progression spectaculaires de +26%, la marge subit la pression sur les prix, notamment en raison de l'expansion en Europe avec son nouveau modèle de distribution s'appuyant sur des revendeurs.

Si les **ventes ont progressé de +19% en volume** et de +11% en valeur à **16,43 milliards**, les bénéfices sont inférieurs aux attentes des milieux boursiers. Le résultat net perd 17% à 616 millions de dollars par rapport à 2007, même période (746 millions).

Par ailleurs, Dell déclare s'attendre à une réduction des dépenses IT. Du coup, l'action a été chahutée et a perdu 10% à la Bourse de New York.

Les chiffres sont pourtant globalement bons et encourageants. Ainsi les **ventes de serveurs ont progressé de +5,2%** et selon l'étude IDC la plus récente, sa part de marché a pratiquement gagné un point à 12,5% entre avril et juin.

Autre bonne nouvelle, les dépenses opérationnelles ont baissé de 2%, ce qui représente le meilleur chiffre depuis 6 trimestres.

Le problème vient de ce que, d'une part, les ventes de PC 'desktops' ont reculé de 1,8% et, d'autre part, les efforts réalisés pour développer les ventes dans le monde et particulièrement en EMEA (Europe, Proche-Orient et Afrique), ont pesé sur la marge. En particulier le nouveau réseau de revendeurs a conduit à une pression à la baisse sur les tarifs et donc sur les bénéfices.

Le groupe confirme son plan de réduction des coûts opérationnels de 3 milliards de dollars d'ici à 2011. Il s'inscrit dans la stratégie de réorganisation radicale mise en oeuvre depuis 20 mois, suite au retour de Michael Dell à la direction exécutive.

Commentaire du président fondateur, cité par le Wall Street Journal:

« Dès lors que vous redémarrez la croissance, c'est un processus imprécis. Nous avons identifié une partie de l'activité où nous avons été un petit peu trop agressifs ; nous sommes en train de moduler cela. Nous pouvons régler ça tout de suite » .

Ce qui a sans doute le plus refroidi la Bourse, c'est la prévision de coupes dans les dépenses informatiques aux Etats-Unis, une tendance qui gagnerait également l'Europe de l'Ouest et certains pays d'Asie.